

Le droit avant tout?

Réflexions autour de l'Électre de
Hugo von Hofmannsthal et son
interprétation musicale par Richard
Strauss

Pauline Bégasse & Marie-Sophie de Clippele

Introduction

- Réflexion sur le rôle sociétal du droit et de la justice
 - Au départ des travaux de F. Ost (*Raconter la loi*)
 - Sur la base du mythe grec antique d'Électre
- Opéra *Électre* : lecture dystopique du mythe qui appelle à une renaissance dont le droit serait la précondition
- Le droit vient-il « avant tout », avant la constitution humaine et sociale?

1. Historique : du mythe à l'opéra



1. Historique : du mythe à l'opéra

Iphigénie → sacrifiée par son père Agamemnon

Agamemnon → tué par sa femme Clytemnestre

Clytemnestre → tuée par son fils Oreste, sous l'injonction de sa fille Électre

Oreste → acquitté par l'Aéropage instauré par la déesse Athéna

+ Les Érinyes se muent en Euménides

1. Historique : du mythe à l'opéra

- Plusieurs versions à travers le temps :
 - *Orestie* d'Eschyle (460-459 BC) : 3 pièces : quitte le cycle infernal de la vengeance pour instaurer un tribunal et une justice du tiers
 - *Électre* de Sophocle (415 BC) : 1 pièce : mécanique du talion concentrée sur Électre → appelle à la vengeance de son père et pousse son frère au meurtre

1. Historique : du mythe à l'opéra

- Thème de la justice : quelle justice?
- Vengeance : forme de justice primitive ou perte de toute forme de justice?
- Violence paradoxalement intégrée dans justice moderne (sanction punitive dans le droit pénal)

1. Historique : du mythe à l'opéra

- Opéra *Électre* (1909) : Tragédie de Hofmannsthal + musique de Strauss
- Le poète Hofmannsthal considère que la musique peut compléter voire dépasser le verbe
- Relation fructueuse mais tendue



2. Littérature, musique et droit

- Mise en musique d'un récit racontant la loi

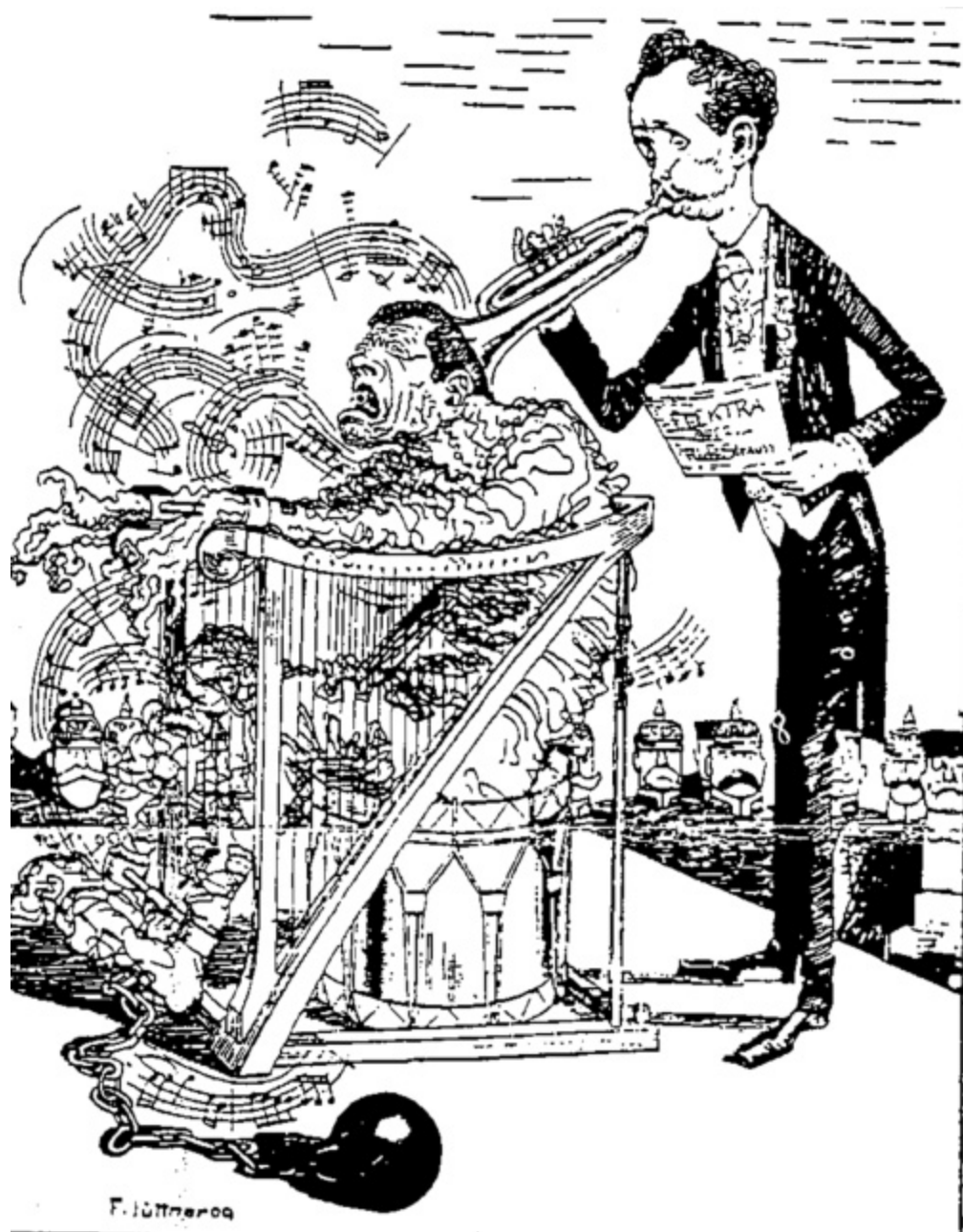
(1) Électre, œuvre littéraire

Inspirée de Sophocle : tragédie féminine dans une tension étouffante – Oreste tue sa mère et son amant – Électre titube vers sa propre mort dans une danse macabre

(2) Elektra, musique

Musique puissante avec grand orchestre : drame de l'« anti-cité » + drame psychologique (hystérie)

→ musique dissonante accentue enfermement et déviance à la norme + refus communauté par absence de chœur



2. Littérature, musique et droit

(3) Électre ou le refus de l'altérité

- Électre incapable de s'ouvrir à l'autre et de faire communauté → vouée à elle-même et donc à sa mort
- P. Legendre : « ce qui est normatif chez l'homme tient au principe de cette séparation du sujet avec soi, à la nécessité de faire jouer l'écart subjectif de la représentation, autrement dit, d'interdire la confusion narcissique »

2. Littérature, musique et droit

(3) Électre ou le refus de l'altérité

- Impasse du « je » si n'entre pas en relation réflexive avec le « tu » pour constituer un « il »
- Finalité anthropologique du droit de F. Ost :
 - Être humain constitué par le langage, le symbolique, le tiers institué, la loi commune, l'interdit et la limite
 - N'enferment pas l'homme mais lui assurent identité et autonomie
 - Le préservent de la folie et de la violence

2. Littérature, musique et droit

(3) Électre ou le refus de l'altérité

- P. Ricoeur : constitution symbolique du lien social par la triangulation je-tu-il : « soi-même comme un autre » et pas « l'autre comme moi »
→ sort de la relation duelle fusionnelle et mortifère

2. Littérature, musique et droit

(3) Électre ou le refus de l'altérité

- F. Ost : langage 1^{er} lieu de dépassement du « je »
 - Hofmannsthal : langage peut être étouffant
- Dépassement de son deuil ne passe pas par le verbe mais par la musique et la danse

Conclusion

« Aux êtres heureux comme nous, il convient
uniquement de se taire et de danser! »

Rupture du langage :
scission du monde ou « (re)commencement »